

87 DDC. L. 142  
9026

Organisation pour la Mise en  
Valeur du Fleuve Sénégal  
(O.M.V.S.)

CELLULE D'EVALUATION  
ET DE PLANIFICATION CONTINUE

PROJET RAF / 87 / 036

HAUT-COMMISSARIAT

DEPARTEMENT DU DEVELOPPEMENT  
ET DE LA COORDINATION

## BILAN DE CAMPAGNES AGRICOLES DANS LE BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

- Hivernage 1989
- Contre-saison froide 89 / 90
- Contre-saison chaude 1990

S O M M A I R E

---

<u>AVERTISSEMENT</u>	0
<u>SYNTHESE</u>	1
1. <u>LES CONDITIONS DE DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE D'HIVERNAGE</u> <u>1989</u>	4
1.1 <u>Les conditions climatiques</u>	
1.1.1 - La pluviométrie	
1.1.2 - La crue	
1.1.3 - Conclusions	
1.2 <u>Situation phytosanitaire</u>	
1.3 <u>Incidences sur les cultures traditionnelles</u>	
1.4 <u>Financement des campagnes agricoles</u>	
2. <u>CAMPAGNE D'HIVERNAGE</u>	7
2.1 <u>La mise en valeur des périmètres irrigués</u>	
2.2 <u>Production et rendement</u>	
3. <u>LES CAMPAGNES DE CONTRE SAISON</u>	12
3.1 <u>Contre saison froide 1989-90</u>	
3.2 <u>Contre saison chaude</u>	
4. <u>L'INTENSITE CULTURALE</u>	13
5. <u>CONCLUSIONS</u>	14

A V E R T I S S E M E N T

---

Les données qui ont servi de base à l'analyse faite dans le présent document ne sont pas complètes. En effet, en Rive Droite, les informations relatives aux périmètres non encadrés (notamment les privés) n'ont pas pu être enregistrés en raison des problèmes politiques qui prévalent dans la vallée. En Rive Gauche, les données de superficies et de production des périmètres du Lampsar n'étaient pas encore disponibles au moment de la rédaction du présent rapport. Ces informations seront intégrées dans sa version finale. Par ailleurs, les périmètres privés du Delta Rive Gauche ont rencontré des difficultés de coordination, lesquelles n'ont pas permis la collecte de données fiables.

Malgré ces difficultés, le rapport qui est présenté sous une forme provisoire donne une assez bonne idée des tendances de la culture irriguée dans le Bassin.

## S Y N T H E S E

### 1 LES CONDITIONS DE DEROULEMENT DE L'HIVERNAGE 1989

#### 1.1 Les conditions climatiques

En 1989, le Bassin a connu une nouvelle péjoration du climat. Cependant, sa partie amont, notamment le Haut-Bassin, et la zone de Matam ont été excédentaires, tandis qu'ailleurs, des déficits variant de 11 à 19% furent enregistrés par rapport à la moyenne 71-85. Toutes les stations sont déficitaires par rapport à 1988 sauf celle de Kayes.

La crue fut plus faible qu'en 1988 avec une amplitude de 8,20 m et un module de 414 m<sup>2</sup>/s contre respectivement 9,52m et 452 m<sup>3</sup>/s en 1988.

#### 1.2 La situation phytosanitaire

Les sautériaux furent encore très présents au cours de l'hivernage 1989, constituant ainsi un danger permanent pour les cultures pluviales et irriguées.

#### 1.3 Les activités traditionnelles

Elles n'ont pas pu se développer dans la vallée en raison des mauvaises conditions hydro-pluviométriques.

#### 1.4 Le financement des campagnes et l'approvisionnement des périmètres

Le Sénégal reste encore le seul pays où le crédit agricole est entièrement aux mains d'une institution spécialisée ; un crédit agricole ne touchant que quelques périmètres fonctionne de manière ponctuelle dans le Haut-Bassin et sur le Rive Droite, la SONADER a fourni pour l'essentiel, les intrants agricoles aux périmètres en 1989.

### 2 L'HIVERNAGE 1989

#### 2.1 La mise en valeur des périmètres

Malgré une amélioration constatée par rapport à 1988 au Sénégal, la mise en valeur des aménagements fut encore faible notamment sur les périmètres encadrés.

En Rive Droite, une nette progression relative fut observée sur les périmètres encadrés par la SONADER.

Dans le Haut-Bassin, la mise en valeur a baissé par rapport à 1988.

#### 2.2 Les productions et les rendements

Le rendement paddy bien qu'il soit satisfaisant en Rive Gauche n'a pas connu de hausse significative. En Rive Droite, il accuse une baisse sensible par rapport à 1988, alors que dans le Haut-Bassin la tendance

est toujours à la stagnation. Les autres céréales (maïs et sorgho) restent encore des productions marginales sur les périmètres irrigués du Bassin.

### 2.3 Les campagnes de contre-saison

En raison des mauvaises conditions hydro-pluviométriques et des contraintes de gestion du barrage de Manantali, il n'a pas été possible d'assurer des débits de soutien significatifs pour permettre la réalisation des campagnes de contre saison conséquentes. Cependant, malgré ces difficultés, les superficies exploitées en contre saison froide et en contre saison chaude ont été à la hausse par rapport à 1988.

### 2.4 L'intensité culturale

De ce qui précède, il ressort qu'un effort a été accompli sur les périmètres malgré d'importants facteurs adverses, lequel effort s'est traduit par un relèvement du coefficient d'intensité culturale par rapport aux 3 dernières années.

## 1 LES CONDITIONS DE DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE HIVERNAGE 1989

1.1 Les conditions climatiques1.1.1 La pluviométrie

Comme en 1988, l'hivernage s'est installée en Juin dans la Haute-Vallée et le Haut-Bassin avec une intensité relativement forte (104,1 mm en 4 Jours à Bakel et 87,4 mm en 8 jours à Kayes). La pluviométrie fut plus forte dans la partie amont du Bassin avec cependant des nuances régionales. En effet, la station de Kayes a enregistré pendant le seul mois d'Août 486,1 mm c'est à dire plus de 50% du total annuel (842 mm) tandis que le total relevé à Bakel pendant le même mois n'est que 166,3 mm. Les mois les plus pluvieux furent Juillet et Août à Kayes et Septembre à Bakel.

Dans le reste du Bassin, la saison des pluies n'a démarré qu'en Juillet. A Saint Louis et à Podor, les totaux mensuels n'ont jamais dépassé 70 mm. La plus forte pluviométrie fut observée à Matam au mois d'Août avec 171,4 mm en 8 jours.

Tableau n° 1 : Répartition mensuelle et décadaire des pluies Hivernage 1989 Bassin du Fleuve Sénégal

	! DECADES!	! Saint-Louis !		! Podor !		! Matam !		! Bakel !		! Kayes !	
		! H(mm) !	! NJP !	! H(mm) !	! NJP !	! H(mm) !	! NJP !	! H(mm) !	! NJP !	! H(mm) !	! NJP !
CUMUL											
CAMPAGNE		169	16	147,4	23	349,9	20	419,9	32	842	51
MAI	I									0	
	II									1,7	1
	III									0	
	TOTAL									1,7	1
JUIN	I							0,2	1	13,3	1
	II							14,3	1	31,8	4
	III					29,2	1	89,6	2	42,3	3
	TOTAL					29,2	1	104,1	4	87,4	8
JUILLET	I							6,5	1	50,6	3
	II	34,6	2	5,4	2	0,9	1	0,2	1	35,1	5
	III	16,7	4	18,4	4	19,1	3	12,4	3	73,7	4
	TOTAL	51,3	6	23,8	6	20,0	4	19,1	5	159,4	12
AOÛT	I	28,4	2	36,2	4	76,8	3	37,4	3	106,2	4
	II	9,7	3	25	3	3,5	2	45,1	5	138,4	6
	III	14,1	1	4,9	2	91,1	3	83,8	5	241,5	10
	TOTAL	52,2	6	66,1	9	171,4	8	166,3	13	486,1	20
SEPTEMBRE	I			14,4	2	1,3	2	31,6	3	7,4	2
	II	38,7	2	18,5	2	127,6	4	33,6	4	62,9	4
	III	9,4	1	0,2	1			58,8	2	12,3	1
	TOTAL	48,1	3	33,1	5	128,9	6	124	9	82,6	7
OCTOBRE	I	17,4	1	24,2	2	0,4	1	6,4	1	24,8	3
	II			0,2	1					0	
	III									0	
	TOTAL	17,4	1	24,4	3	0,4	1	6,4	1	24,8	3

Au total, par rapport à 1988 et exception faite du Haut-Bassin, on note des déficits qui varient de 13,3% à Matam à 51,8% à Podor.

En comparaison avec la moyenne (1971-1989), la pluviométrie 1989 est excédentaire à Matam (+14,8%) et à Kayes (+32%).

Tableau n° 2 : Pluviométrie 1989 comparée à celle de 1988 et à la moyenne 1971-1985

	St-Louis	Podor	Matam	Bakel	Kayes
Pluviométrie en 1989 (mm)	169	147,4	349,9	419,9	842
Nbre de jours (°)	(16)	(23)	(20)	(32)	(51)
Pluviométrie en 1988 (mm)	309,3	305,7	403,4	658,7	651,2
Nbre de jours (°)	(31)	(27)	(35)	(47)	(58)
Moyenne 1971-1985 (mm)	208,7	168,4	304,7	475,3	637,6*
Ecart 88-89(%)	- 45,4	- 51,8	- 13,3	- 36,2	+ 22,6
Ecart P 89 moyenne 71-85 (%)	- 19	- 12,5	+ 14,8	- 11,6	+ 32

### 1.1.2 La crue de 1989

#### - Apparition, durée et débit

Des débits de soutien ont été apportés par Manantali au cours de la saison sèche 88-89 mais il a fallu attendre le 22 Juin pour commencer à observer des débits supérieurs à 100m<sup>3</sup>/s. A la fin de la première décade de Juillet et jusqu'au 6 Août le débit est resté supérieur à 200 m<sup>3</sup>/s. A partir du 9 Août, la montée des eaux a été régulière et le débit maximum fut observé le 30 Août (avec 3520,67 m<sup>3</sup>/s) ; au cours du mois de Septembre, la crue a été irrégulière. Après une baisse observée entre le 1/9/89 et le 20/9, elle est légèrement remontée pendant 4 jours successifs avant de commencer une baisse régulière qui s'est poursuivie pour atteindre des niveaux annonçant l'étiage.

#### - Le régime des hauteurs

La hauteur maximale a été observée précocement (le 30/8/89) avec une amplitude de 8,20 m. Les hauteurs caractéristiques H30, H45, H60 sont respectivement de 520 cm, 461cm, et 410 cm. La crue 89 a été plus faible que celle de 1988. Le module observé (414 m<sup>3</sup>/s) est cependant plus élevé que celui de l'année précédent la mise en eau du barrage de Manantali.

\* Moyenne de 30 ans (1956-1985)

Tableau n° 3 : Caractéristiques de la crue 1989 en comparaison avec celles des 3 années antérieures

Caractéristiques de la crue	Hauteur max. (m IGN)	Date d'apparition	Amplitude de la crue (m)	Module moyen annuel (m <sup>3</sup> /s)
1989-1990	19,36	30/8/89	8,20	414
1988-1989	20,74	13/9/88	9,58	452
1987-1988	16,33	29/9/88	5,17	204,5
1986-1987	18,96	9/9/86	7,80	350
Moy 1903-83	21,55		10,39	721

Tableau n° 4 : Comparaison des hauteurs caractéristiques de la crue 1989 avec celles de plusieurs années précédents.

#### HAUTEURS CARACTERISTIQUES

	H30 (cm)	H45 (cm)	H60 (cm)
1981-82	610	590	475
1982-83	512	439	347
1983-84	395	378	336
1984-85	387	384	358
1985-86	575	498	450
1986-87	540	475	386
1987-88	406	373	350
1988-89	623	485	338
1989-90	520	461	410
1970-71	810	760	605
1973-74	625	580	460

#### - La décrue

La baisse régulière des eaux a commencée le 24 Septembre, mais des débits de l'ordre de 50m<sup>3</sup> ont pu être assurés jusque dans la première semaine de Décembre.

#### 1.1.3 Conclusions

La crue 1989 a été plus faible que celle de l'année précédente. Mais encore une fois, la régularisation par le barrage de Manantali a permis d'assurer des débits de soutien autorisant un bon démarrage de la campagne d'hivernage et les cultures des contre saisons dans une moindre mesure. Il faut rappeler ici que les contraintes actuelles de gestion du barrage (impérieuse nécessité de remplir le lac de retenue, obligation de baisser le plein d'eau à Diama en raison des travaux de la digue Rive Droite notamment) ne permettent pas son exploitation optimale.

#### 1.2 Situation phytosanitaire

Elle a été encore marquée dans le bassin (notamment dans sa partie



ament où les conditions pluviométriques ont été favorables) par les sautériaux qui ont été un danger permanent pour les cultures pluviales et irriguées au cours de la campagne. Fort heureusement, les services nationaux de protection avaient circonscrit très tôt les différents sites de pontes au cours des missions de prospection avant et au cours de la campagne ; ce qui a rendu la lutte plus efficace. A cela s'ajoutent les mauvaises conditions pluviométriques dans la partie aval du Bassin (Moyenne Vallée et Delta) qui ont entravé leur multiplication.

### 1.3 Incidences sur les cultures traditionnelles

Les mauvaises conditions hydro-pluviométriques dans la partie aval du Bassin ont non seulement eu pour conséquences immédiates une réduction des superficies exploitées sous pluie et en décrue, mais ont entravé la croissance des plantes sur lesquelles s'est également exercée la pression parasitaire. Ainsi, par rapport à l'hivernage 1988 dans la région de Saint-Louis la superficie cultivée en mil a baissé<sup>1)</sup> de 51% (16.688 ha en 1988 contre 8217 ha en 1989) et la production<sup>1)</sup> de 72% (7954 T en 1988 contre 2204 T en 1989). Pour le Sorgho, la superficie est tombée de 9534 ha en 1988 à 6209 ha en 1989, et la production de 7043 T à 3160.

### 1.4 Le financement des campagnes agricoles et l'approvisionnement des périmètres

La situation n'a guère changé depuis 1987 dans le Bassin en matière de crédit agricole.

Au Mali, la BNDA pratique de manière ponctuelle un système de crédit avec les périmètres du Haut-Bassin, qui est encore loin d'être généralisé.

En Mauritanie, bien que l'UBD (Union des Banques de Développement) ait accordé des crédits à certains périmètres, c'est la SONADER qui a encore assuré pour l'essentiel l'approvisionnement des producteurs en intrants agricoles.

Au Sénégal, la CNCAS semble avoir complètement pris la relève de la SAED pour l'octroi des crédits. Un nombre relativement important de sections villageoises a eu accès au crédit agricole. L'approvisionnement des périmètres a été assuré tant bien que mal par les privés.

## 2 CAMPAGNE D'HIVERNAGE

### 2.1 La mise en valeur des périmètres irrigués

#### Rive Gauche

Le plein emploi des superficies aménagées pendant la campagne d'hivernage demeure un problème entier pour les producteurs de la Rive Gauche du Bassin du Fleuve Sénégal. La situation de la mise en valeur selon le type de périmètre est donnée dans les tableaux N<sup>os</sup> 5 et 6. Les petits aménagements, et d'une manière générale les périmètres encadrés présentent des taux de non exploitation élevés.

1) Rapport bilan - Inspection régionale de l'Agriculture de Saint-Louis Hivernage 1989/90.

Tableau n° 5 : Situation de la mise en valeur selon le type de périmètre  
Hivernage 1989 - Rive Gauche

Type de Périm.	SNI (Ha)	S.C (Ha)	S.R (Ha)	Sup. non expl (ha)	Sup. sin (ha)	Taux de mise en valeur %	Taux de non expl. %	Taux de sinistre %	Taux de prod. de SNI %
G.P	10760,89	6790,07	6482,27	3970,82	307,80	63,10	36,9	0	60,24
M.P	643,98	491,17	491,17	152,81	0	76,27	27,73	0	76,27
P.P	24101,54	13293,01	13196,36	10808,53	96,65	55,15	44,85	0,73	54,75
TOTAL	35506,41	20574,25	14932,16	14932,16	404,45	58	42	1,97	57
SENEGAL									

Tableau n° 6 : Situation de la mise en valeur selon le mode d'encadrement  
Hivernage 1989 - Rive Gauche

Périmètres	SNI (Ha)	S.C (Ha)	S.R (Ha)	Sup. non expl (ha)	Sup. sin (ha)	Taux de mise en valeur %	Taux de non expl. %	Taux de sinistre %	Taux de prod. de SNI %
encadrés	28332,59	15262,4	14874,50	13070,19	387,90	54	46	2,5	52,4
non encadrés	7173,82	5311,85	5295,3	1861,97	16,55	74	26	0,3	73,8
ENS.	35506,41	20574,25	14932,16	14932,16	404,45	58	42	1,97	57
SENEGAL									

Dans le secteur non encadré, le taux de mise en valeur est de 74% et les producteurs ont assuré une meilleure maîtrise de la culture puisque le taux moyen de sinistre est inférieur à 1%.

Au niveau du secteur encadré, si le taux de sinistre est très bas au regard de l'importance de la superficie cultivée, il demeure que le taux de mise en valeur est particulièrement bas. Il varie de 0% à Bow (moyenne vallée) à 79% (Richard Toll), taux le plus élevé observé au cours de l'hivernage.

#### Haut-Bassin (Mali)

La mise en valeur des périmètres n'a guère connu d'évolution significative dans cette zone géographique où le taux de non exploitation a varié entre 1% à Bafoulabé à 74,6% dans l'Unité de Kamenkolé. Au total, environ 50% des superficies aménagées ont été exploitées au cours de l'hivernage.

Tableau n° 7 : Situation de la mise en valeur Hivernage 1989 Haut-Bassin

Périmètres	SNI (Ha)	S.C (Ha)	S.R (Ha)	Sup. non expl (ha)	Sup. sin (ha)	Taux de mise en valeur %	Taux de non expl. %	Taux de sinistre %	Taux de prod. de SNI %
DRA	402,5	200,17	195,15	202,33	5,02	49,73	50,27	2,51	48,48

Il est vrai que les pluies qui ont été relativement abondantes dans le Haut-Bassin, ont incité plusieurs paysans à s'adonner davantage à l'exploitation des cultures pluviales.

### Rive Droite

En raison des problèmes qui prévalent dans la vallée, la collecte des données en Rive Droite a été fortement perturbée. Les informations agro-économiques relatives aux périmètres privés n'ont pas pu être enregistrées. Une enquête exhaustive ayant pour objectif l'établissement d'un plan des périmètres sera effectuée en 1991 conjointement par la SONADER et la CEPC.

Au cours de l'hivernage 1989, en dépit de nombreuses difficultés liées aux problèmes signalés ci-dessus, la SONADER semble avoir réalisé un effort important pour mettre en valeur les périmètres. Les différents ratios mesurant la mise en valeur sont donnés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 8 : Situation de la mise en valeur sur les périmètres SONADER Hivernage 1989 - Rive Droite.

Types de Périmètre	SNI (Ha)	S.C (Ha)	S.R (Ha)	Sup. non expl (ha)	Sup. sin (ha)	Taux de mise en valeur %	Taux de non expl. %	Taux de prod. de SNI %
G.P **	2262	1983,97	1967,97	278,03	16	87,7	12,3	87
P.P	3371,5	2852,26	2741,66					
ENSEM.	5633,5	4836,23	4709,63					

Le taux de mise en valeur ainsi que celui de la productivité de la SNI dépassent 80%. Manifestement, les producteurs des petits périmètres villageois connaissent des difficultés de maîtrise des aménagements car la superficie sinistrée y est 5 fois supérieure que sur les grands périmètres. Le relèvement des taux de mise en valeur et de productivité de la SNI trouve son explication dans les conditions de collecte des données. En effet, ce travail a été fait par des enquêteurs non habitués. Ces derniers n'ont pas recensé les périmètres qui n'ont pas exploité depuis 3 ans, lesquels sont toujours fonctionnels. Il en résulte donc une surestimation des ratios de mise en valeur.

## 2.2 Production et rendement

### Rive Gauche

Sur 20.574,25 ha cultivés, 19.537,98 ha ont été consacrés au riz, soit 95% des superficies. Les 5% restants ont été cultivés en maïs et sorgho. Ces dernières spéculations sont surtout exploitées par les petits aménagements encadrés des moyenne et haute vallées. Le secteur encadré détient l'essentiel des superficies exploitées.

\*\* La ferme de M'Pourié a été comptabilisé dans les grands périmètres, et la SNI a été ramené à 809 ha au lieu de 1.400 ha comme les années précédentes.

\* Cellule d'Evaluation et de Planification Continue (OMVS)

Tableau n° 9 : Répartition des superficies exploitées par spéculation et selon le type de périmètre - Hivernage 1989 - Rive Gauche

Type de Périmètres	RIZ		MAIS		SORGHO	
	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)
G.P	6790	6482,27	-	-		
M.P	491,17	491,17	-	-		
P.P	12256,74	12184,69	496,10	480,10	568,17	554,17
ENS SENEGAL	19537,98	19158,13	496,10	480,10	568,17	554,17

Tableau n° 10 : Répartition des superficies exploitées par spéculation et selon le mode d'encadrement - Rive Gauche - Hivernage 89

Type de Périmètres	RIZ		MAIS		SORGHO	
	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)
Encadrés	14193,13	13829,83	496,10	480,10	568,17	554,17
Non encadrés	5344,85	5328,3				
ENS SENEGAL	19537,98	19158,13	496,10	480,10	568,17	554,17

La production de paddy sur les périmètres encadrés a atteint 69.149,15 T soit un rendement moyen de l'ordre de 5T/ha. Malgré ce bon niveau de rendement, la SAED n'a pas réalisé son objectif de production en raison de la faiblesse des superficies mises en valeur.

Tableau n° 11 : Campagne rizicole sur la Rive Gauche - Hivernage 89

Périmètres	Sup. Cult (ha)	Sup. Rec. (ha)	Prod. (T)	Rdt/S.C T/ha	Rdt/S.R T/ha
Encadrés	14193,13	13829,83	69149,15	4,9	5
Non encadrés	5344,85	5328,30			
	19537,98	19158,13			

Dans le secteur, non encadré, la construction des aménagements fut si forte (notamment les G.I.F) au cours des deux dernières années qu'il n'a pas été possible de mettre en place à temps une structure de coordination. Ce qui est une des raisons pour lesquelles des données de production fiables n'ont pu être enregistrées.

Rive Droite (SONADER)

91,1% des superficies exploitées ont été semées en riz, 6,07% en maïs, 2,4% en sorgho et 0,43% en niébé, les 3 dernières spéculations étant exclusivement cultivées sur les petits aménagements.

Tableau n° 12 : Répartition des superficies exploitées par spéculation et suivant le type de périmètre Rive-Droite - Hivernage 1989.

Type de périmètres	RIZ			MAIS			SORGHO		
	S.C (ha)	S.R (ha)	P (T)	S.C (ha)	S.R (ha)	P (T)	S.C(ha)	S.R (ha)	P (T)
G.P	1983,97	1967,97	9167						
P.P	2423,76	2329,66	9151,19	294	294	760,78	118	118	100,4
NS.SONADER	4407,73	4287,63	18318,19	294	294	760,78	118	118	100,4

La production du paddy est d'environ 18318 T soit un rendement variant entre 4,15 T/ha et 4,27T/ha. Les meilleurs rendements sont obtenus sur les grands périmètres : 4,65 T en moyenne contre 3,92 T/ha sur les périmètres villageois. Le rendement du maïs est d'environ 2,6T/ha et celui du sorgho 0,850T/ha.

Tableau n° 13 : Campagne rizicole sur les périmètres SONADER - Hivernage 1989.

Type de périmètre	S.C (ha)	S.R (ha)	Prod t(T)	Rdt/ha(T/ha)	Rdt/ha(T/ha)
G.P	1983,97	1967,97	9167	4,62	4,65
P.P.	2423,76	2329,66	9151,19	3,77	3,92
ENSEMBLE SONADER	4407,93	4287,63	18318,19	4,15	4,27

Haut-Bassin (Mali)

Comme dans les autres zones géographiques, le riz est la principale spéculation du Haut-Bassin en termes de superficies cultivées mais il reste cependant localisé aux périmètres situés sur la Falémé tels que Gouthioubé et Féguy.

Tableau n° 14 : Répartition des superficies cultivées par spéculation Haut-Bassin - Hivernage 1989

	RIZ			MAIS			SORGHO		
	SC(ha)	SR(ha)	Pro(T)	SC(ha)	SR(ha)	Pro(T)	SC(ha)	SR(ha)	Pro(T)
P.P	181,33	180,33	218,56	64,78	60,76	68,92	39,90	39,90	37,61



### Rive Gauche

La SAED a exploité 2200,57ha, les organisations non gouvernementales 203,5 ha et les périmètres non encadrés 344 ha soit 2748,07 ha pour la Rive Gauche. Malgré les mauvaises conditions hydrologiques signalées ci-dessus, on note une nette amélioration de la mise en valeur des terres par rapport à la contre saison froide précédente (2748,07 ha contre 18811,66 ha en 1988-1989). Le maïs est exploité essentiellement par les périmètres villageois encadrés par la SAED, la tomate par les grands périmètres de la SAED, les périmètres non encadrés et ceux encadrés par les organisations non gouvernementales.

Tableau n° 17 : Répartition des superficies exploitées par spéculation  
Rive Gauche - contre saison froide 1989-1990.

	MAIS		SORGHO		TOMATE		MARAICHAGE	
	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)	S.C (ha)	S.R (ha)
SAED	1384,93	1384,63	3	3	762,29	762,29	50,65	50,65
ONG					108	92,5	3	3
Non en- cadrés	15	15			103	103		
Privés	6,50	6,50			207,1	207,1	12,4	12,4
	1406,43	1406,13	3	3	1180,39	1164,89	66,05	66,05

### 3.2 Campagne de contre saison chaude

Cette campagne n'est réalisée habituellement qu'en Rive Droite et en Rive Gauche.

En Rive Droite, les périmètres villageois ont exploité 154 ha dont 39 ha de riz, 98,5 ha de maïs et 16,5 ha de niébé. Seulement 2,49 ha ont été exploités sur le casier pilote de Boghé.

En Rive Gauche, 3549, 53 ha ont été semés dont 1536,13 ha pour le secteur encadré (SAED+ONG) et 2013,4 ha pour le secteur non encadré. Sur cette superficie, 3504,53 ha ont été consacrés au riz et 45 ha au maïs. Il est à noter que la situation s'est améliorée en Rive Gauche par rapport à la contre saison chaude précédente au cours de laquelle 1965,23 ha avaient été exploités.

### 4 L'INTENSITE CULTURALE

Rappelons que le coefficient d'intensité culturelle traduit le nombre de fois et les proportions dans lesquelles une superficie est cultivée au cours des campagnes agricoles.

Au cours de l'hivernage, la mise en valeur des périmètres a connu une amélioration sur la Rive Gauche et sur les périmètres encadrés de la Rive Droite. Au contraire dans le Haut-Bassin elle a baissé de manière sensible, parce qu'inférieure à 50%. Les superficies exploitées au cours des 3 campagnes (hivernage 1989, contre saison froide 1989-1990 et contre saison chaude 1990) et le coefficient d'intensité culturelle sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 18 : Superficies cultivées et coefficients d'intensité culturale sur les périmètres irrigués du Bassin du Fleuve Sénégal année agricole 1989-1990.

	SUPERFICIES CULTIVEES (ha)				Coefficient d'intensité culturale
	SNI	HIVERNAGE 89	Contre Saison Froide 1989-1990	Contre Saison Chaude 1990	
<u>MALI</u>	402,5	200,17	77,74	0	0,69
<u>MAURITANIE (SONADER)</u>					
G.P.	2262	1983,97	209	2,49	0,97
P.P.	3371,5	2852,26	762,1	154	1,11
ENS. SONADER	5633,5	4836,23	971	156,49	1,05
<u>SENEGAL</u>					
SAED+ONG	28332,59	15262,59	2404,07	1536,13	0,68
Non encadrés	7173,82	5311,85	344	2013,4	1,07
ENS. SENEGAL	35506,41	20574,25	2748,07	3549,53	0,76

## 5 CONCLUSIONS

Les résultats agronomiques enregistrés (notamment la mise en valeur) par les périmètres irrigués du Bassin du Fleuve Sénégal en 1989 ont été améliorés par rapport à 1988 malgré la prédominance de facteurs adverses comme les mauvaises conditions hydro-pluviométriques, les contraintes de gestion du barrage de Manantali, la pression parasitaire, et l'environnement politico-économique. Les efforts accomplis notamment dans l'exploitation sur les aménagements de la Rive Droite et les périmètres non encadrés de la Rive Gauche ont abouti à une nette amélioration du coefficient d'intensité culturale en Mauritanie et au Sénégal par rapport aux années précédentes. En revanche, on note une tendance générale à la stagnation des rendements (cas du Haut-Bassin et du Sénégal) sinon à la baisse (cas de la Mauritanie).

-----  
 .....  
 -----